



HOMÉLIE 108

24 juillet 2011

1R 3, 5-12

Rm 8, 28-30

Mt 13, 44-52

Jésus avait l'art des conteurs d'Orient qui savent inventer de belles images pour piquer l'intérêt des auditeurs. Aujourd'hui, nous avons entendu quatre toutes petites paraboles citées comme des bijoux, et qui se fixent dans la mémoire dès qu'on les a entendues une seule fois.

Le Royaume de Dieu est caché^u $\frac{2}{2}$ comme un trésor enfoui dans un champ et comme une perle minuscule mais de valeur inestimable malgré son peu de poids apparent. Ainsi, Jésus nous en avertit clairement: Dieu n'est pas étalé, éclatant. Il est, au contraire, tout discret, tout invisible. Il existe là, tout près de nous, en nous comme un trésor fabuleux dont on peut avoir la révélation soudaine et qui change toute la vie.

Le Royaume de Dieu mérite tous les sacrifices comme ces hommes qui ont des folies pour acquies une perle de grand prix. (Mais) l'homme donné en modèle par Jésus accomplit, coup sur coup, cinq verbes d'action décisifs: il découvre, il cache, il va, il vend, il achète.

Le trésor dont l'évangile parle 3
aujourd'hui n'est pas quelque chose
de matériel : le trésor n'est pas non
plus l'évangile pris dans son ensemble.
Non, le trésor est une personne.
Notre trésor de croyant, c'est Jésus lui-
même, envoyé par Dieu le Père pour
faire lever sur notre terre la semence
du Royaume. Ce dernier lorsqu'il sera
atteint sera aussi beau et pur qu'une
perle rare. Telle est la promesse reçue
ce que Jésus nous rappelle, c'est que
ce trésor caché dans un champ et
cette perle de grand prix illustrent une
autre parole du Christ trouvée éga-
lement en Matthieu : "Où est ton trésor
là aussi sera ton cœur". Où est notre
trésor ? sommes-nous invités à nous
demander. C'est-à-dire où est Dieu

dans notre vie ? La réponse est 4
simple, tellement simple : dans notre
cœur. Mais qu'est-ce à dire ? Ce qui
importe, ce ne sont pas nos intentions
voire même nos déclarations.
Non ce qui importe tant aux yeux de
Dieu qu'aux nôtres, ce sont nos com-
portements quotidiens, nos préoccupa-
tions dominantes, nos manières
d'entrer en relation et de nous soucier
les uns des autres. En fait, ce qui
importe, c'est l'usage que nous faisons
de notre temps, de notre attention et
de nos ressources personnelles et in-
térieures.
L'homme qui achète le champ pour
le trésor qu'il y a découvert et le
marchand qui découvre la perle rare
dont il rêvait sans doute depuis
fort longtemps sont tous les deux

éblouis par ce qu'ils découvrent. ⁵
En fait, ils découvrent le Royaume
de Dieu. C'est la réalité de la pré-
sence de Dieu qui illumine leur vie,
ils sont transformés. Ce qui est rap-
port chez l'un comme chez l'autre, c'est
que désormais seul compte pour eux
cette découverte : tout le reste semble
oublié, effacé (leurs biens, leurs passé,
etc.) Une lecture trop rapide ou trop
superficielle assimilerait ces deux
hommes à de parfaits égoïstes. Il faut
aller plus loin dans notre lecture.
Ce qu'ils trouvent, c'est le Royaume de
Dieu, l'intimité avec Dieu. Cette pré-
sence exclusive n'a de sens que parce
qu'elle signifie justement ce qu'est le
Royaume : un bien supérieur à partir
duquel le regard que nous portons

sur le monde est un regard de ⁶
miséricorde et d'amour.
Dieu le Père par son évangile nous
fait découvrir que le seul trésor est
son fils. Le fils qui veut notre bon-
heur et également que notre vie soit
aussi belle qu'une perle rare. Ce fils
réside dans le cœur de chacun d'entre
nous et il ne demande qu'à pouvoir
s'épanouir par nous. Pour ce Saint,
il n'existe qu'une seule possibilité :
donner du temps au temps, pour re-
venir à l'essentiel, au cœur de notre
cœur, là où il est possible d'aimer
eux que je suis amené à rencontrer.
C'est le lieu de la rencontre avec
Dieu ...